



(Dessin de Mela Muter.)

## L'ANTI-BARRÈS (1)

# Du « Génie du Christianisme » au « Génie du Rhin »

« Le droit est l'âme de l'épopée, la substance de toute littérature. Nier la Révolution dans son droit, c'est la nier dans son expression littéraire. Et, comme depuis la fin du Moyen-Age, la littérature française appartient tout entière à la Révolution, qu'elle n'a de sens et de portée que par la Révolution, désavouer celle-ci, c'est déclarer celle-là bâtarde, nulle. On n'y a pas manqué. De Maistre et Chateaubriand, les deux bardes de la réaction, donnent le signal. A leur suite, le romantisme commence la démolition. »

Ainsi s'exprime Proudhon, à la fin de la IX<sup>e</sup> étude de la *Justice* « Progrès et décadence », dans le chapitre où il examine « les rapports de la littérature avec le progrès et la décadence des nations ». Proudhon, on le sait, n'avait pas attendu Léon Daudet pour proclamer la décadence des lettres françaises au XIX<sup>e</sup> siècle ; mais il donnait de ce phénomène — on le sait aussi — une toute autre explication que l'auteur du *Stupide* : pour lui, si les lettres françaises, malgré tant de beaux talents, sont entrées depuis la Révolution dans un mouvement ininterrompu de décadence, c'est qu'elles ont trahi leur mission révolutionnaire : « Qui, demande-t-il, parmi tant de gens de lettres éclos depuis la grande lutte, a compris

le Droit, l'Égalité, le Travail ; qui a véritablement voulu la Révolution et aimé le prolétaire... Hélas ! leur cœur est resté fidèle aux idoles d'autrefois, ils n'ont pas eu l'intelligence de leur siècle, et nous assistons à la plus juste comme à la plus honteuse des décadences ».

Nous avons donc vu le XIX<sup>e</sup> siècle s'ouvrir sous les auspices des « deux bardes de la réaction », De Maistre et Chateaubriand ; mais les phénomènes historiques, dit Marx dans *La Lutte des Classes en France*, ont l'habitude de se produire deux fois, la première fois sous leur aspect tragique et héroïque, et la seconde, comme... farce : Nous devons donc avoir une seconde édition du fameux « couple réactionnaire », que constituèrent De Maistre et Chateaubriand — et nous l'eumes, en effet, sous les espèces de Charles Maurras et de Maurice Barrès ; mais si l'auteur du *Pape* était encore un catholique de bon aloi et un royaliste de grande allure, l'ironie de l'histoire a voulu qu'il ressuscita sous la forme d'un simple *athée cléricale* et d'un *monarchiste démocrate* ; et l'auteur du *Génie du Christianisme* se vit également condamné à reparaître en ce monde sous la figure d'un... *Homme Libre*, à qui le *Génie du Rhin* essaya d'insuffler un peu de grandiloquence. Ces deux aristocrates, à qui la Révolution avait donné le coup de grâce, devaient avoir leur réincarnation... bourgeoise ; 1848 avait singé 1793, et ce fut la farce d'une grande tragédie ; Charles Maurras et Maurice Barrès, émules du comte Joseph de Maistre et du vicomte René de Chateaubriand, c'est la comédie d'une réaction inaugurée par deux réactionnaires qui

(1) Après avoir légitimé son réquisitoire du point de vue ancien combattant (n<sup>o</sup> du 1<sup>er</sup> janvier), puis montré comment Barrès avait voulu faire accepter à l'artiste les conditions de vie bourgeoise (numéro du 15 janvier), *Clarté* étend aujourd'hui le débat à la bourgeoisie elle-même et commence l'étude de la décadence morale bourgeoise dont Barrès a exprimé une étape historique. (N.D.L.R.)